

A Bordeaux, une troupe grecque fait l'événement

« Late Night », du Blitz Theatre Group, illumine la Manufacture Atlantique. Les voici en tournée

Théâtre

Bordeaux

(Envoyée spéciale)

Il y a du nouveau à Bordeaux : une façade repeinte d'un beau bleu qui évoque l'océan. C'est celle de la Manufacture Atlantique, une ancienne fabrique de chaussures reconvertie en salle de spectacles, il y a une quinzaine d'années. Depuis février, elle est dirigée par l'acteur et metteur en scène Frédéric Maragnani, qui lui donne un nouvel essor. Avec son équipe, il entend en faire un lieu de création pour les compagnies émergentes qui peinent à trouver leur place dans les grandes structures, et de vie pour les gens du quartier Belcier – une zone d'intérêt national en plein développement, à la lisière de Bègles, la commune dirigée par Noël Mamère – qui pourront venir dans la journée, pour lire, travailler ou bavarder dans un bar sous les arbres, à aménager.

Pour l'instant, seuls la façade et le hall de La Manufacture ont été

repeints. Mais, à un de ces signes qui ne trompent pas, on sent que quelque chose se passe : un très grand lit trône dans le hall, sur le sol. Avec des coussins, et des spectateurs qui s'y lovent en attendant le spectacle. On voyait ainsi des amoureux enlacés, mardi 27 novembre, avant la représentation de *Late Night*, un excellent spectacle présenté par une compagnie grecque, le Blitz Theatre Group, dans le cadre de Novart.

Ce festival a été créé il y a neuf ans et chaque édition est confiée à un acteur culturel local. En 2011, c'était Dominique Pitoiset, le directeur du Théâtre national de Bordeaux-Aquitaine (TNBA). Cette année, c'est La Manufacture Atlantique qui a ce privilège. Elle a choisi pour thème « Les Inventeurs », et demandé à chaque partenaire de programmer « son » inventeur. L'Opéra de Bordeaux a opté pour le compositeur franco-argentin Oscar Strasnoy, avec la création mondiale de *Slutchai* ; le TNBA, pour Anna Nozière et son spectacle *La Petite*. Frédéric Maragnani et

son équipe ont privilégié la création internationale, avec le performeur sud-africain Steven Cohen, le chorégraphe new-yorkais Daniel Linehan, ou le Blitz Theatre Group, et sa *Late Night* présentée quasiment en clôture de Novart.

Alain Juppé est venu voir le spectacle le soir de la première, lundi

Trois couples valsent jusqu'à l'épuisement dans une vieille salle de bal

26 novembre. Quand un membre de l'équipe de La Manufacture lui a dit : « Vous savez, *Late Night parle de crise* », le maire de Bordeaux a souri : « *Les crises, j'en ai l'habitude en ce moment.* » Mais celle dont parlent les Grecs est bien loin de celle de l'UMP. Elle plonge dans l'histoire de l'Europe, sans chercher la vérité historique, mais partant d'un constat : tout s'effondre, une guerre inconnue se joue, et la révolution est morte. Voilà ce que

nous racontent trois hommes et trois femmes. En dansant.

Car ils valsent, jusqu'à l'épuisement, dans une vieille salle de bal. Ils sont réunis comme les survivants d'une époque qu'ils voudraient ne pas oublier, et donnent à leur corps l'élan affolé de la vie à laquelle ils ne veulent pas dire adieu. *Late Night* pourrait ressembler à *On achève bien les chevaux*, le film de Sydney Pollack sur la crise de 1929. Mais seule la facture s'en approche. Tout en dansant, les six protagonistes égrènent leurs souvenirs au micro. Ils font des concours absurdes. Ils sont fins, profonds et drôles : c'est leur façon de valser, à trois temps (pour citer Jacques Brel) sur une catastrophe possible, qui nous concerne tous. ■

BRIGITTE SALINO

Late Night, par le Blitz Theatre Group au Théâtre de la Manufacture, 8 rue Baron-Louis, Nancy. Le 30 novembre à 21 heures et le 1^{er} décembre à 19 heures. 21 €. Tél. : 03-83-37-42-42. A la Comédie de Reims (51), les 4 et 5 décembre. Lacomediedereims.fr